

**ABONNEMENT**  
 Par année.....\$3.00  
 Pour six mois.....1.50  
 Pour quatre mois.....1.00  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00  
 Administration et Rédaction,  
 824, Rue SUREL.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours.....0.05  
 Trois fois par semaine.....0.03  
 Une fois la semaine.....0.02  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..00  
 La Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 7 Sept. 1886

### MINISTRES CANADIENS-FRANCAIS DANS ONTARIO

Nos lecteurs savent déjà que l'honorable M. Chapleau a été invité à assister à la grande démonstration conservatrice qui doit avoir lieu à London, Ontario, le 16 courant. L'honorable M. Chapleau a accepté l'invitation. A ce sujet, le *Citizen* d'Ottawa dit que les habitants de Middlesex vont offrir une réception cordiale à l'honorable Secrétaire d'Etat et qu'ils vont être enchantés de l'entendre parler.

Les membres canadiens-français du cabinet, dit-il, ne se font pas entendre assez souvent dans Ontario, mais lorsqu'ils parlent devant une assemblée publique, on leur fait invariablement une réception chaleureuse. Ceux qui ont assisté à la grande convention conservatrice à Toronto, il y a près de deux ans, se rappellent encore l'enthousiasme avec lequel furent accueillis sir Hector Langevin et l'honorable M. Chapleau et la démonstration vive qui eut lieu durant le brillant discours de M. Chapleau au grand banquet donné dans la salle d'Horticulture en l'honneur du Premier Ministre.

La démonstration de London promet d'être l'une des plus belles encore vues dans Ontario.

Il va sans dire que l'ovation qui sera faite à sir John va être splendide. De même nous n'avons aucun doute que la réception que l'on fera à l'honorable Secrétaire d'Etat lui démontrera clairement que les conservateurs de cette province approuvent parfaitement et en tous points la ligne de conduite tenue par les ministres Canadiens français durant une grande crise et qu'en tant que les Canadiens-français sont concernés, ils n'ont d'autres désirs que celui de travailler en commun avec eux, pour promouvoir le progrès de la Paissance et l'unité du peuple.

La manière dont les ministres Canadiens-français se conduisent offre un contraste frappant avec la conduite incendiaire et révolutionnaire des chefs rouges, qui ne cessent d'en appeler aux préjugés de race et de religion, semant partout la discorde qui, lorsqu'elle prend racine ne peut produire que de mauvais fruits. Qui sème le vent récolte la tempête!

Comparez les actes de sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron et de l'honorable M. Chapleau avec ceux des honorables MM. Laurier, Mercier et leurs lieutenants et vous ne tarderez pas à constater qu'entre eux sont les véritables amis du peuple.

Quand le temps des élections arrivera, nous n'avons aucun doute qu'une forte majorité des électeurs d'Ontario, malgré la prédiction de M. Mowat le "petit géant", que le peuple pendra le gouvernement parce qu'il a pendu Riel, voteront pour le gouvernement, ne voulant accorder aucune sympathie à ceux qui, sans scrupule, se font un piédestal de l'échafaud de Régina pour arriver à leurs fins.

Mardi, dit l'*Echo des Laurentides*, au jeu de quilles de l'hôtel Du Berger, Mlle Emma Tassé, fille de M. Joseph Tassé, député d'Ottawa aux Communes, a fait 249 points. C'est la plus forte partie qui ait été faite cette année.

### HALDIMAND

L'élection à Haldimand aura lieu demain. Les grits font des efforts désespérés pour garder ce comté qui est encombré de tireurs de ficelles, d'orateurs et de la brigade ordinaire des politiciens libéraux, dont le cri général est: "Nous devons remporter cette élection, coûte que coûte!"

Les adversaires du gouvernement de sir John pourraient bien se voir enlever ce comté et ne rallier à leur cause qu'un bien petit nombre d'électeurs.

Les libéraux ont appris depuis quelque temps à se contenter de simples victoires morales. C'est probablement ce qui les attend encore dans le beau comté d'Haldimand, château-fort libéral, qui pourrait bien passer aux conservateurs.

### ÇA ET LA

L'honorable John Carling est attendu à Ottawa, de retour de l'Ouest, jeudi matin.

L'honorable M. Thompson, ministre de la Justice, sera de retour aujourd'hui.

Sir David Macpherson s'embarquera pour le Canada sur le "Vancouver" le 9 courant.

M. Baillargé, sous-ministre des Travaux Publics, qui a passé quelques jours de vacances dans le bas du St Laurent, est arrivé à Ottawa hier.

Le Département des Chemins de fer et Canaux a accordé une somme de \$400, dans le but de faire enlever les obstructions dans le havre du village de Westport, sur le Canal Rideau.

A part sir John A. Macdonald, l'honorable M. Chapleau et l'honorable M. Carling ont aussi été invités au grand pique-nique conservateur qui aura lieu le 16 courant, à London, Ont.

M. Lucien Napoléon Bonaparte Wyse est passé à Winnipeg lundi matin en route pour la Colombie Anglaise, dit le *Manitoba*. Il reviendra vers le milieu de ce mois, et devra passer une quinzaine de jours à visiter Manitoba.

M. E. Agostini a publié sur le Canada un fort intéressant rapport, intitulé: "La France et le Canada."

Nous espérons que ce rapport produira un grand bien, et déterminera vers notre pays un courant d'émigration française.

Une lettre, récemment arrivée de Rome dit qu'on y a beaucoup admiré le discours du juge Routhier au grand festival de Québec, à l'occasion des fêtes cardinales, et que l'organe officiel du Vatican en publie une belle traduction.

Le contrat pour le toit en fer des nouvelles basses départementales a été accordé à M. Charlebois, l'entrepreneur de la maçonnerie. M. Charlebois espère qu'une partie de la toiture sera prête avant le 1er de novembre et le tout sera suffisamment recouvert avant les neiges pour permettre d'y faire les travaux à l'intérieur durant l'hiver.

L'honorable M. Costigan, ministre du Revenu de l'Intérieur, vient de parcourir tout son comté. Il lui a été facile de constater que sa popularité rend impossible toute opposition sérieuse. Voilà déjà vingt-six ans que le comté de Victoria est représenté par l'honorable M. Costi-

gan qui, tout en devenant le champion de l'élément irlandais, n'a jamais oublié ce qu'il devait à ses électeurs d'origine acadienne.

Il faut remonter au siècle dernier pour retrouver le souvenir d'un tremblement de terre aussi fort que ceux qui viennent d'avoir lieu, dans l'Amérique du Nord. Quant aux tremblements de terre légers, ils sont beaucoup plus fréquents qu'on se l'imagine dans cette partie du continent. Ainsi les savants disent en avoir constaté 61 pour la seule année 1885, dont 8 au Canada, 5 dans la Nouvelle-Angleterre, 9 dans les Etats riverains de l'Atlantique, 5 dans la vallée du Mississippi, 34 sur le versant du Pacifique. Dans les douze années de 1872 à 1884, il n'y en aurait pas eu moins de 364 dans les Etats Unis et le Canada, la plupart à peine perceptibles, mais assez sensibles cependant pour être constatés dans les annales météorologiques.

### BULLETIN ELECTORAL

M. Doyen a retiré sa candidature dans le comté de Laprairie en faveur de M. George Duhamel.

MM. Mercier, Trudel et Bellerose doivent aujourd'hui adresser la parole à une assemblée des électeurs de la paroisse St-Arsène, comté de Témiscouata, en faveur de la candidature de M. Pelletier, rédacteur de la *Justice*.

M. le docteur Valois, dentiste de Montréal, a posé sa candidature dans le comté de Jacques Cartier. Il est indépendant.

M. Couture, riche marchand de Lévis, fait annoncer dans le *Quotidien*, qu'il ne sera pas candidat dans l'élection qui se prépare.

On dit qu'il est à peu près certain que M. A. C. P. B. Laundry député de Montmagny à la chambre des Communes, va se présenter contre M. Bernatchez pour la législature provinciale.

Une grande assemblée publique a eu lieu dimanche à St-Ours, comté de Richelieu. Les orateurs ont été les honorables MM. Taillon, Mercier, Guévremont, J. B. A. Dorion, Vanasse du *Sorelois* et les deux candidats. Les deux partis réclament la victoire.

### Moyen de connaître la Fille Mondaine

La fille mondaine se distingue par son amour de la toilette, son envie de plaire au grand nombre, son goût prononcé pour les parties de plaisir, les tours de promenade, les visites, les soirées publiques, les théâtres, les bals, etc., toutes choses dont elles font ses plus grandes délices.

Elle ne fréquente pas l'église, ou si elle y va, c'est pour voir et être vue. Elle sait mieux danser, tur-lutter, etc., que prier Dieu, faire le ménage.

C'est bien d'elle qu'on peut dire avec vérité qu'elle "s'habille, babille et se déshabille." C'est là en effet sa principale occupation. Plus elle peut avoir de courtisans, plus elle est glorieuse.

Elle n'aimera pas un jeune homme rangé, économe, tranquille, religieux, parce qu'elle craindrait qu'une fois marié il ne la retint trop à la maison et ne contrariât ses fantaisies. C'est un caractère léger comme le sien qu'il lui faut.

Bien qu'elle s'efforce d'être toujours polie et aimable ailleurs, en famille elle a une humeur massacrante; elle est bourrue, impertinente, insoumise et souvent grossière à ses parents, qu'elle ne se fait nullement scrupule de contrarier.

Elle aime la médisance, parle mal des filles qui se conduisent mieux qu'elle, et en veut au curé s'il prêche contre la vanité, les bals, etc.

Si elle se marie avant de s'être repentie et corrigée, il y a dix ris-ques contre une chance qu'elle était méchante fille.

Les garçons qui aimeraient à avoir une femme querelleuse, chipotière, gaspilleuse, insouciance des devoirs de mère, peuvent choisir avec confiance une fille taillée sur un modèle à peu près comme celui décrit ci-dessus.

B

G

# FLANELLES!

Nous faisons actuellement

UNE  
**GRANDE VENTE POUR CLAIRER AU COMPTANT!**

# Couvertes Assorties!

C'est un (Job lot) qui devra être vendu à des prix encore jamais offerts à Ottawa.

Venez en temps si vous voulez

# UN BARGAIN

CONDITIONS COMPTANT---UN SEUL PRIX!

# BR YSON, GRAHAM & CO.,

150, 152 & 154 Rue Sparks,

# OTTAWA.

&

Co.

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

Il est vrai que son père ne serait pas un arbitre impartial, car il ne veut à aucun prix de M. de Carnoël. Il le condamnerait quand même, tandis que moi je dirai la vérité, et si j'affirme que ce jeune homme avoue, elle me croira.

Alors, Vignory aurait des chances. Cette dernière considération méritait que Maxime s'y arrêtât, car il prenait fort à cœur les intérêts de son ami.

Il se mit à penser aux heureuses conséquences qu'aurait pour le jeune caissier la conversation de mademoiselle Dorgères, guérie d'un amour mal placé. Une fois convaincue de l'indignité de M. de Carnoël, elle reviendrait à des sentiments plus raisonnables, et elle ne voudrait pas désoler son père en refusant de se marier à un honnête homme.

Or, Vignory était évidemment le candidat de M. Dorgères, et, de plus, Alice venait de parler de lui avec sympathie, presque avec affection.

— Si je contribuais à exclure à tout jamais M. de Carnoël, murmura Maxime, je ferais certainement un heureux, car Vignory, quoi qu'il en dise, est fou d'Alice, peut-être, car il serait le meilleur des maris, et ma chère cousine finirait par apprécier ses qualités.

Oui, mais déchâter une lettre qui ne m'est pas adressée, et la lire... même par ordre de la destinataire... c'est roide.

Et puis il n'est pas supposable que ce Carnoël écrive à celle qui aime pour lui avouer qu'il a volé. On n'avoue jamais ces choses-là. Alice est bien naïve de croire qu'il éprouve le besoin de se confesser à elle.

La lettre est bourrée de protestations d'amour éternel, de lamentations sur le sort que lui fait un père inflexible; mais elle ne contient pas le plus petit aveu.

Et quand j'aurai lu toutes ces faiblesse sentimentales, je serai plus embarrassé qu'aujourd'hui; car je ne ferai un cas de conscience de remettre à Alice une épître qui achèvera de lui tourner la tête, et j'y serai bien forcé, quoiqu'il m'en coûte.

Décidément, je reviens à ma première idée, et je m'abstiens.

Ayant ainsi conclu, il se reprit à songer à l'inconnue de la rue Joffroy, et par suite aux renseignements que M. Dorgères venait de lui donner sur George.

L'histoire lui semblait étrange, et il se promettait bien de faire causer le gamin sur cette comtesse Yalta, qui protégeait un groom, fils d'un garçon de recette et petit-fils d'une portière.

La dame lui était fort connue de réputation, car elle défrayait souvent les causeries du cercle, et les chroniqueurs du monde élégant ne parlaient que de ses faits et gestes.

Il n'allait pas chez elle, et il se demandait pourquoi, car plusieurs de ses amis lui avaient offert de le présenter. Mais il n'osait qu'à lui dénigrer le temps perdu, et le petit mystère qui entourait les relations de cette riche comtesse avec George lui donnait envie de se faire admettre à ses fêtes.

Ce serait une belle occasion de montrer le bracelet dans un monde exotique, où ne manqueraient pas sans doute les aventuriers opulents.

Et, par une pente assez naturelle, son esprit revint au grand projet qu'il avait un peu oublié depuis vingt-quatre heures, la recherche de la femme à la main coupée.

— C'est elle qu'il faut retrouver pour savoir si M. de Carnoël est innocent ou coupable, pensait-il.

Si la pauvre Alice connaissait cette aventure, c'est pour le coup qu'elle accablait de son amour et se faisait innocente. Car, enfin, il n'était pas avec la voleuse, puisque le jour de la première tentative, il passait la soirée chez son oncle.

J'aurais beau lui dire que ce n'est pas une raison, qu'il était peut-être complice, et que le lendemain il a pu agir seul, elle crierait à l'injustice et elle raconterait tout à son père, qui prendrait fort mal le silence gardé par Vignory.

Et alors... adieu mes beaux plans de campagne. Mon oncle casserait les vitres. Il a lu dans les journaux l'affaire de la main repêchée au pont de la Concorde. Il croirait de son devoir d'aller tout raconter au chef de la sûreté.

Mal en prendrait, assurément, M. de Carnoël. On mettrait tous les agents à ses trousses, et comme il est encore à Paris... Au fait, se demanda-t-il tout à coup, Maxime, pourquoi y est-il? Il a écrit à Vignory qu'il partait, et il est resté. Evidemment, il a eu de graves raisons pour agir ainsi. Mais quelles raisons?

Le neveu du banquier réfléchit longtemps à ce nouveau problème, et il finit par se dire: — C'est ce que je saurai peut-être si je lisais la lettre que j'ai lu dans ma poche. Il est probable que ce garçon a senti la nécessité d'expliquer sa conduite à Alice.

Quelles questions se expliquent, je saurais apprécier ce qu'elles valent. Je serais fixé sur un point capital... et après cet éclaircissement, je n'en serais plus réduit à chercher au hasard.

Il se leva brusquement, et il se mit à se promener à travers la bibliothèque. Il était très-perplexe. La curiosité le poussait, et il était retenu par un scrupule d'honnête homme bien élevé, qui répugnait à surprendre, même avec autorisation de la principale intéressée, les confidences intimes d'un amoureux.

Il examina les deux hypothèses, celle où la lettre ne lui apprendrait rien et celle où il trouverait un aveu. Une troisième se présenta tout à coup à sa pensée.

— Si, sans se déclarer coupable, murmura-t-il, M. de Carnoël laissait entrevoir qu'il a été victime d'une machination; s'il désignait, même indirectement, les auteurs de cette machination, la situation changerait du tout au tout.

Nous aurions tous intérêt à connaître une déclaration qui peut me mettre sur la trace du vrai coupable... oui, tous, même Vignory, qui n'a rien à gagner à rester dans l'incertitude.

Ma foi! conclut-il, aux grands maux, les grands remèdes. Je vais déchâter le billet.

Alice le veut. Tant pis pour M. de Carnoël. Et, pour s'enlever le temps de la réflexion, il tira la lettre de sa poche.

Elle était adressée à mademoiselle Dorgères, mais l'enveloppe ne portait ni le timbre de la poste ni la désignation de la rue; preuve incontestable qu'elle avait été remise à Joseph de la main, soit par M. de Carnoël lui-même, soit par un messager sûr.

— Décidément, pensa Maxime, l'exilé a des intelligences dans la maison. La voleuse aussi en avait.

Il fit sauter le cachet et il lut: — "Mademoiselle, — Dieu merci! il en est encore aux formules respectueuses, murmura-t-il; ma petite cousine ne s'est pas compromise. — Je vous aime, je vous aime encore, j'avais cru que vous m'aimiez. J'étais fou de compter sur vos serments. — Vous n'étiez pas libre de les tenir. Votre père m'a rappelé que vous étiez riche, que j'étais pauvre, et que vous dépendiez de lui. J'ai compris et je suis parti. — J'étais résolu à m'expatrier, mais je ne voulais pas quitter la France sans m'agenouiller sur la tombe de ma mère. Je suis allé en Bretagne, à Carnoël. J'ai passé là deux jours au milieu des ruines de la maison où je suis né. — Pourquoi suis-je revenu à Paris? Vous allez rire de ma faiblesse. J'y suis revenu parce que j'espérais encore. J'espérais que M. Dorgères m'avait trompé, que vous n'aviez pas osé lui désobéir, mais que vous ne m'aviez pas oublié. — Et je vous ai revue. Dimanche, quand vous êtes entrée à la Madeleine, j'étais là, perdu dans la foule, au pied des marches de l'église. — J'ai fait plus. J'ai osé aborder un vieux serviteur de votre père, celui qui vous remettra cette lettre. Il m'a dit que personne ne parlait plus de moi, mais il m'a dit aussi que vous aviez pleuré, que vous aviez souffert. — Et alors la pensée m'est venue de vous écrire pour vous supplier de m'entendre une dernière fois. Je ne vous forçai pas de reproches, je ne vous demandai pas de me garder la foi que vous m'aviez jurée. Je sais que tout est fini entre nous. — Mais je ne veux pas plus de votre mépris que de votre pitié, et vous auriez le droit de me mépriser si je ne vous expliquais pas la cause de mon brusque départ. — Quand vous saurez la vérité, vous reconnaîtrez que j'ai dû agir comme je l'ai fait. — Demain jeudi à trois heures, je serai au bois de Boulogne, au coin de la route de l'Étoile et de la route des Bouleaux. — Aurez-vous le courage d'y venir, en voiture, avec votre gouvernante? Madame Martineau assistera à notre entrevue, qui sera courte, et elle pourra la raconter à M. Dorgères. — Si vous n'y venez pas, je sortirai de Paris demain soir, et je n'y rentrerai jamais. — Au revoir au adieu. — Parbleu! j'écris Maxime voilà un singulier billet doux, et la chute en est admirable. Ce monsieur réclame un rendez-vous, et il avoue qu'il est coupable, car c'est un aveu bien caractéristique cette phrase: "J'ai dû agir comme je l'ai fait." — Pauvre Alice! quel coup! — Oui, cette amoureuse demande à plaider les circonstances atténuantes. C'est à n'y pas croire! — Maintenant, la question est de savoir comment je vais m'y prendre avec Alice. Elle m'a dit de jeter la lettre au feu, si j'y trouvais la preuve que Carnoël est coupable. Mais je vois d'ici la scène quand je vais rentrer dans le salon. Ses yeux interrogeront les miens, et ils y liront la condamnation de son préféré. Sur quoi, elle tombera en syncope. Je la connais, ma petite cousine. Elle concentre ses émotions; elle sent en dedans. — Tout à l'heure, elle faisait la brave, parce qu'elle croyait que l'épître innocente était celle qui lui était écrite. Et en me priant d'en prendre connaissance, elle espérait bien me rallier tout à fait à la cause de fugitif. — La déception n'en sera que plus cruelle, et la pauvre enfant n'est pas de force à la supporter. — Si je brûle le billet, nous allons avoir un évanouissement, suivi d'un désarroi général. Et ce ne sera pas fini. Alice est capable de tomber malade... et qui sait! d'en mourir. — Avec une nature exaltée comme la sienne, on peut tout craindre. — Et j'aurai à me reprocher de l'avoir tuée, moi qui l'aime de tout mon cœur. — Sacrebleu! je ne m'en consolerais jamais. — Le neveu du banquier tenait à la main la malencontreuse lettre, et il n'avait qu'un mouvement à faire pour la livrer au feu qui brûlait dans la cheminée. — Il recula de peur de céder à la tentation, et il reprit sa promenade à travers la bibliothèque. — Les vix des invités arrivaient jusqu'à lui par la porte de communication. Il entendait les exclamations des joueurs de whist, le caquetage des femmes, et par instants, un rire clair et sonore qu'il connaissait bien. — Pauvre petite! murmura-t-il, elle rit pour s'étourdir, pour qu'on ne s'aperçoive pas qu'elle est sur des charbons ardents, et elle souffre toutes les angouisses de l'incertitude. C'est son arrêt qu'elle attend. Ma foi! j'en aurai pas le courage de le prononcer. — Oui, mais alors il faut donc que je lui remette la lettre. Diable! une lettre où ce gentilhomme lui donne un rendez-vous. Voilà encore une responsabilité que je ne me soucie pas de prendre. — Décidément, je crois que j'ai fait une sottise en consentant à me mêler des affaires de ma cousine. — Et il retomba dans des perplexités infinies. — Il relut la lettre d'un bout à l'autre, avec plus d'attention que la première fois; il en pesa tous les termes, et cette seconde lecture ne fit qu'ajouter à ses incertitudes. — Il y avait de tout dans ce singulier message, de la passion, une passion contenue, mais violente, de l'orgueil, beaucoup d'orgueil, et l'expression de sentiments contradictoires. (A continuer.)

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finsuads du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux délais. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selles, Verres, Ferblanterie, Bâtiments de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'ORSONNENS, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

THE TEA POT Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé indien du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la "New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendez seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886. 1a

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District d'Ottawa

DANS LA COUR SUPERIEURE Emile Dupeux du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoéon Fortier du même lieu marchand, Demanderesse, et Le dit Louis Napoéon Fortier, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant. Aymer, 17 juin 1886. T. P. FORAN, Avocat de la Demanderesse.

T. W. CURRIER A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 186, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDEUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de ca-outchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 12, Rue Rideau.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spéciale

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, noisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-Jay, J. H. Mumm, Chai treuss, Kummel, Bénédicotine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Autres promplement exécutés, effets livrés à l'omolice.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du CEMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Assortiment plus grand assortiment, les moellés, tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Frelards, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER 40 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES.

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Aved un paquet de 25cets, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demardis.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenait, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL DES LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 15 SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : 25c. Deuxième série : : : 25c.

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement l'envoi des billets. (Rats-Unitis 8 cts)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

TABAC! TABAC! Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix dédañt la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés. Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée. G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai 1886. 6m

W. MOUL

(Glaces Tables)

Aussi, dr

LES FA

IMAGES

Venez

Et vous

N. B. moulures vas pou les nou aux prix

Ven

A

Sacril MIL

Maison

Qu

A prêt Pour ser à

31 juill

CARTE

O Blève du phie, l' bec, l

Coin Heures

Dr

HEURES

"

AVOCAT

BUREAU

J. A. V. M. Adm. bec, s'occ rant son

BUREAU Ancien

Bureau—Sussex, Macdoug AV

"Scotti rues Spar Hon.

Dr M. le Dr dentiste, Sparks et rue Albert Le docteur de douleur gaz autre

CARTES

P INGENIEU ARPEL

Arpena aies, divi aux condit Bureau: dence: Ki

# W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
D'IMAGES, MIROIRS,  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
Tableaux à l'huile anglais, français  
et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca  
dres en plûche, et de canevas  
pour tableaux  
**LES MARCHANDISES SONT VENDUES**  
**PAYABLE TANT LA SEMAINE**  
**QUE LE MOIS**  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES  
MANUFACTURES  
**Venez me faire une visite,**  
**Et vous vous épargneres au moins de**  
**10 à 25 par cent.**  
N. B.—Je vendrais aux marchands les  
mouleurs, cadres, peintures, miroirs, can  
evas pour tableaux et toutes les plus récon  
tenuetés du commerce de peintures  
aux prix de Montréal et Toronto.  
**W. A. ARMOUR,**  
482 rue Sussex.

## Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES  
**ARTICLES**

—OR—  
**MODES**

Sacrifiées à moitié Prix  
**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

**\$7,000**

A prêter sur garants hypothéqués.  
Pour plus amples informations s'adres  
ser à  
**MAGLOIRE LANGEVIN,**  
No. 96 rue Murray, Ottawa.  
31 juillet 1886—6m

## CARTES PROFESSIONNELLES

### OTTAWA

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Elève du Collège Dentaire de Philadel  
phia, licencié par la Province de Qué  
bec, et diplômé du "Royal Col  
lege of Dental Surgeons"  
d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coxeux Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis  
l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Qué  
bec, s'occupera aussi des affaires requé  
rant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
BUREAU : —No 370 RUE UMBRELAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Encolure des rues Rideau et  
Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**

**Macdougall, Macdougall & Belcourt,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des  
rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HOW. W. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et  
dentiste, tient son bureau au No 161 rue  
Sparks et a sa résidence privée au No 258,  
rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans causer  
de douleur à son patient en se servant du  
gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### HULL

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA  
PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains mi  
niers, division des lots de fermes exécutés  
aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési  
dence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale  
Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.  
Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur  
légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence : Rue Principale,  
Hull, près du Bureau de Poste.



Fabrique de Voitures de la  
Puissance

**LAYBUX & MITCHELL**  
PROPRIETAIRES  
287—RUE SUSSEX—287  
OTTAWA

Les sous-signés désirent attirer l'attention  
du public en général sur leur nouvel éta  
blissement où ils prendront constamment  
des ordres pour la confection de voitures  
couvertes et non couvertes, buggies,  
express, phaétons, rockaways, omnibus et  
autres sortes de voitures. Aussi ; tralles  
sauvages simples et doubles pour attelage,  
des patrons les plus modernes.

Les matériaux employés pour la confection  
des voitures d'hiver et d'été sont de  
première qualité ; tout ouvrage garanti,  
ant soit le rapport de la main-d'œuvre  
que de la solidité et du fini pour donner  
satisfaction complète à tous.

N'oubliez pas de donner vos ordres au  
No 287, rue Sussex, pour une belle et  
bonne voiture.  
Visite sollicitée.  
LAYBUX ET MITCHELL.  
Ottawa, 21 août 1886.

## AUX FAMILLES !!

Epiceries !  
Epiceries !  
Epiceries !

**Grande Réduction**

CHEZ

**N. A. SAVARD**

Cinq palettes de savon d'odeur pour  
5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb  
Framboises et fraises, 15 cts. par lb  
Biscuits Soda, 7 cts.  
Graisée Canadienne, 10 cts. la lb.  
Sirop, 10 cents, la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par  
12 boîtes.  
Moulin à café \$1.50. Le café est  
toujours frais moulu. Vous mou  
lez une livre de café dans le temps  
de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20  
cts. par boîte.  
Sirop Ambre ter qualité 10 cts. par  
pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.  
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.  
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts.  
la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs  
Afin de servir les pratiques avec  
promptitude et ponctualité quatre  
nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ  
**N. A. SAVARD**

Coin des rues Dalhousie et Murray  
Ottawa, 16 juin 1886—1an

## FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar  
ché, allez chez,  
**McDOUGALL & CUZNER**  
Le us ancien magasin de ce genre à  
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la  
**GROSSE TARRIERE,**  
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
CHAUDIERES, OTTAWA,  
Et à MATTAWA, P. Q.  
**McDOUGALL & CUZNER**

## Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le  
plus bel assortiment  
de toiles peintes et dorées  
pour fenêtres qui ait  
jamais été importé en Canada

## JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES  
38 RUE RIDEAU.  
N. B.—Voyez les échantillons de  
ces toiles dans ma vitrine

## Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de  
fer, rue William, Ottawa, offre du  
clou à \$2.50 le quart, pour les in  
cendiés de Hull seulement.

## Pour les Incendiés.

Aussi peintures, couplets, huile,  
mastic, ferronneries à une réduction  
considérable.

## Pour les Incendiés.

—Faites l'essai de la VALE  
NIA. C'est la meilleure pen  
nade contre la chute des  
cheveux et la Calvitie. En  
vente chez C. O. DACIER,  
Pharmacies, rue Sussex

## —AUX— Terres Boisées

—DE—  
**MATTAWAN**

CALLANDER, NORTH BAY  
TEMISCAMINGUE  
et autres ; ou aux prairies de  
**MANITOBA**

—DU—  
**NORD-OUEST**

Et de la Colombie Anglaise par le  
**Pacifique Canadien**

## NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et  
les avantages y sont supérieurs. Si vous  
ne le croyez pas, venez voir pour vous con  
vaincre.

Le train partant de Montréal traverse les  
terres boisées du Nipissingue et de l'Algo  
ma, arbrées, à autres places intermédiaires,  
se rend à Winnipeg et continue sa route  
jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon,  
Whitewood, Broadview, Regina, Calgary,  
etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de  
tout l'Algoima, situées entre Montréal et Ma  
nitoba ainsi que dans toute le Nord-Ouest  
Canadien, on y offre d'excellents  
**AVANTAGES**  
aux colons. Nous vendons à  
**Prix Réduit**  
—DES—  
**BILLETS DE RETOUR**  
A TOUT EXPLORATEUR  
"BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser  
AU BUREAU DE COLONISATION  
près de la gare du Pacifique,  
Rue des Casernes,  
**MONTREAL**

## Aux Inventeurs

**J. Coursolle & Cie.**  
Solliciteurs de Brevets d'Inventeur  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux Etats  
Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont.  
9 P.—Boîte 58,  
24 Fév 1883

## Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malles.

	FERMETURE.		
MAILES.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa .....	12 45	4 15	7 00
Montréal .....		7 45	
C. F. Pacifique .....		7 45	
Aylmer .....	10 15	5 15	
Gatineau .....		7 45	

	DISTRIBUTION.		
MAILES.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa .....	7 00	10 15	5 15
C. F. Pacifique .....		12 10	
Aylmer .....		12 45	7 00
Gatineau .....		4 15	

Heures de bureau, de 8 a. m. à 8 p. m.  
Heures du bureau des mandats d'argent  
de la Caisse d'Epargnes de 9 heures a. m. à  
4 p. m.  
J. H. KERR,  
Maitre de Poste.  
Hull, 18 octobre 1884.

## THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want  
an splendid  
handmade  
bound story  
book? You  
can have your  
choice out of  
the best that  
are published  
if you will ob  
tain two sub  
scriptions for  
THE WEEK  
MAIL. A cele  
brated stan  
dard and mis  
cellaneous  
publications, given as prizes for getting up  
clubs for THE MAIL, will be sent to any  
address upon application. There is no boy  
or girl, young man or young woman, among  
you who cannot secure a handsome lot of  
books this winter  
with very little  
effort, if you will  
only make up  
your minds to it.  
The books are  
splendidly bound  
and are the pro  
ductions of the  
best known au  
thors, which is  
a sufficient guaran  
tee that they will  
not only afford  
amusement but  
be a source of  
profit.

THE WEEK  
MAIL is the most  
popular weekly published, and is only one  
Dollar a year. It has now over 100,000 sub  
scribers. Speedy copy and prize list sen  
tee. Address THE MAIL, Toronto, Canada.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto  
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 8.30 am  
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am  
Chars palais élégants sur les trains du  
jour. Chars dorés somptueux sur les  
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour  
Brookville et le chemin de fer du Grand  
Tronc ; aussi pour le chemin de fer Uica  
and Black River et ses nombreuses con  
nections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les  
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les  
sièges dans le char-salon, la table de  
départ des trains pour le haut de l'Ottawa  
et toutes les autres stations locales et les  
autres informations concernant les passagers  
s'adresser au bureau des billets,  
49 RUE SPARKS  
D. MCGICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général.  
W. C. VANHORN,  
Vice-Président.

## HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout  
le confort désirable. La table est toujours  
abondamment servie des prémices de la  
saison, préparées par des cuisiniers français  
de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établisse  
ment de première classe, des vins, liqueurs  
et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

## C. STRATTON

Marchand d'Épiceries  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
**OTTAWA**

M. C. Stratton désire informer les épiciers  
qu'il leur vendra des épiceries de premier  
choix à des prix extrêmement bas et livrées  
à domicile.

## HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
**Primrose et Cambridge**

Le public trouvera toujours à mon ma  
gasin des épiceries de premier choix, et à  
mon étal des viandes de première qualité  
et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude,  
Effets livrés à domi

## NOUVEAU MAGASIN

DE  
**PEINTURE et TAPISSERIES**

**50,000 Rouleaux de Tapis**  
series des derniers goûts viennent d'être  
reçus par le soussigné. Ces Tapisseries,  
soit nouvellement importées, soit toutes  
nouvellement dessinées, et se vendent à des  
prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux,  
Blanchisseurs, Vernis, etc.  
ASSORTIMENT COMPLET.  
Peintures délayées, prêtes à poser,  
de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,  
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.  
**J.-Bte. DUFORD.**  
16 avril 1886—3m

## Chemin de Fer Canadien du Pacifique

**LIGNE COURTE**  
ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
ET MONTREAL.

VALEUR DES BRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express au soir.
L. Lisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
Arr. à Montréal....	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. à Québec....	2 20		6 30	6 30
Laisse Québec....	10 00	10 00		2 30
Laisse Montréal....	9 00	7 15	8 00	8 00
Arrive à Ottawa....	12 23	11 35	10 15	11 35

**D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse  
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.  
Jean et tous les points sur le chemin de  
l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains  
chemins de fer pour Portland, Boston,  
tous les points de la Nouvelle-Angle  
terre.

**BRANCHE D'AYLMER :**  
Les trains quittent Hull pour Aylmer à  
9.09 a. m., 1.24 p. m., 5.20 p. m., 10.10 e. m.  
Arrive d'Aylmer à 8.20 a. m., 11.05 a. m.,  
4.05 p. m., et 8.20 p. m.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
Laisse Ottawa  
(Gare Union).... 7 00 a. m. 2 00 p. m.  
Arr. à Prescott.... 9 45 a. m. 4 05 p. m.  
Laisse Prescott.... 7 00 a. m. 2 05 p. m.  
Arr. à Ottawa.... 10 00 a. m. 4 10 p. m.

Cornection par le bateau entre Prescott  
et Ogensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto  
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 8.30 am  
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am  
Chars palais élégants sur les trains du  
jour. Chars dorés somptueux sur les  
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour  
Brookville et le chemin de fer du Grand  
Tronc ; aussi pour le chemin de fer Uica  
and Black River et ses nombreuses con  
nections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les  
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les  
sièges dans le char-salon, la table de  
départ des trains pour le haut de l'Ottawa  
et toutes les autres stations locales et les  
autres informations concernant les passagers  
s'adresser au bureau des billets,  
49 RUE SPARKS  
D. MCGICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général.  
W. C. VANHORN,  
Vice-Président.

Route de la Malle Royale, des Passagers et  
du fret entre le Canada et la Grande  
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest  
et tous les points du bas du St-Laurent et  
de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau  
Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du  
Prince Edouard, le Cape-Breton, Toron  
tinue, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais  
grés de buffet et chars-dortoirs font  
partie de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angle  
terre ou sur le Continent européen peuvent  
prendre le paquebot de la malle chaque  
Samedi avant-midi à Halifax, en partant  
de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de mar  
chandise trouveront au port d'Halifax  
toutes les commodités désirables pour  
l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé  
montré que l'Intercolonial et les lignes de  
paquebots qui font le service entre Hal  
ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,  
aller et retour, constituent la voie la plus  
rapide entre le Canada et l'Angleterre  
pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux  
taux de transport de fret et de passagers  
peuvent être obtenues en s'adressant à  
E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

**ROBERT B. MOODIE,**  
Agent pour les passagers et le fret de  
l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York,  
Toronto.

**D. POTTINGER,**  
Surintendant-général  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

## DIGESTIONS ARTIFICIELLES

Médailles et Récompenses  
aux Expositions de Lyon 1872,  
Paris 1873, Paris 1878

**VIN**  
DI-DIGESTIF  
**CHASSAING**

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels  
et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing  
a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à  
l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a  
obtenu une place des plus importantes dans la Thérapou  
tique, il est journellement prescrit contre les

DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES,  
MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES,  
CONVALESCENCES LENTES,  
VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT,  
DES FORCES, ETC.

NOTA.— Il existe de  
nombreuses imitations et  
contrefaçons. — Prière  
d'exiger cette signature  
en quatre couleurs sur le  
collier qui scelle la capsule.

Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Ph<sup>ies</sup>.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

## Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom  
Vallet est imprimé en noir sur  
chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie  
de Médecine de Paris et auto  
risées par arrêté ministériel.

ont le ferrugineux le plus efficace  
pour guérir l'anémie, les pâles  
couleurs, les pertes blanches.

donnent aux joues la teinte ver  
meille perdue par la croissance  
rapide, la maladie, les excès.

sont très contrefaites. Refuser tout  
façon ne portant pas la signature  
du Docteur Vallet.

**PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS**

## Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

## BERNARD SIMARD BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits  
et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra  
tiques et le public de Hull de l'encourage  
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
le sollicite de continuer.

M. SIMARD a toujours en mains un assorti  
ment complet de VIANDES FRAICHES,  
SALES et FUMÉES, toujours de première  
qualité.

Les ordres seront exécutés promptement  
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.  
Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER

## CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et  
du fret entre le Canada et la Grande  
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest  
et tous les points du bas du St-Laurent et  
de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau  
Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du  
Prince Edouard, le Cape-Breton, Toron  
tinue, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais  
grés de buffet et chars-dortoirs font  
partie de chaque train-express.  
Les passagers qui s'en vont en Angle  
terre ou sur le Continent européen peuvent  
prendre le paquebot de la malle chaque  
Samedi avant-midi à Halifax, en partant  
de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de mar  
chandise trouveront au port d'Halifax  
toutes les commodités désirables pour  
l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé  
montré que l'Intercolonial et les lignes de  
paquebots qui font le service entre Hal  
ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,  
aller et retour, constituent la voie la plus  
rapide entre le Canada et l'Angleterre  
pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux  
taux de transport de fret et de passagers  
peuvent être obtenues en s'adressant à  
E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

**ROBERT B. MOODIE,**  
Agent pour les passagers et le fret de  
l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York,  
Toronto.

**D. POTTINGER,**  
Surintendant-général  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

SERVANTE DEMANDEE—On a besoin immédiat d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

Collège d'Ottawa

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES

AURA LIEU LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Commercial, par quartier \$20.00
Classique " " " 30.00
de Génie Civil " " " 40.00

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'à peu près les deux tiers des élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu qui ne peut plus favorable pour se familiariser avec cette langue des affaires.

Plumes Woodcock

Chapeaux en feutre pour Dames, seulement 85 cts. chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode, assortiment immense d'ailes d'oiseaux de tons genres, de grande valeur. Voyez les 55 doz. d'aigrettes colorées à 35 cts. chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Aur-truche colorées, à sacrifice, 69 cts. chaque. Grands marchés.

SEULEMENT CHEZ

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes

39 Rue Sparks.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.

Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure: "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, et à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et bien disposé que nous à remplir avec promptitude les commandes qu'il voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1886—3m



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES Adressées au soussigné et portant la suscription: "Soumissions pour trottoirs," seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI le 15 septembre prochain, 1886, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St Patrick et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés d'après les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel de Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les travaux en un ou plusieurs contrats à un seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque "à cash" par une banque, fait payable au Trésorier de la Cité, pour une somme de deux cents piastres pour chaque soumission, laquelle sera confisquée si le soumissionnaire refuse le contrat quand il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Toutes les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies et être revêtues de la signature bona-fide de l'entrepreneur et de ses sûretés, les blancs remplis, et accompagnés du chèque requis ou elle seront mises de côté comme non avenues.

R. D. SURTEES, Ingénieur de la Cité. Bureau de l'ingénieur de la Cité, Ottawa, 1 Sept. 1886

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agri. avec maison, étable et remise.

S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

CONSEIL DE VILLE DE HULL

A l'assemblée du conseil de ville tenue hier soir à Hull étaient présents: Son Honneur le maire, Alfred Rochon au fauteuil, et les échevins Fortin, Leduc, Scott, Reinhardt, Ste Marie, Richer, Landry, Graham et Eddy, formant un quorum du dit conseil.

Proposé par l'échevin Richer, secondé par l'échevin Landry: Que les minutes des trois dernières assemblées qui viennent d'être lues soient confirmées—Adopté.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Richer: Que tous les comptes et communications qui sont maintenant déposés sur le bureau de ce conseil, à l'exception des poursuites d'Edouard Joubert et P. Dosthée Chénier, du protêt de Louis Léger, de la soumission de William Young, pour dévidoirs (reels) et de la requête de la brigade du feu "Jacques Cartier" soient déferés à leurs comités respectifs—Adopté.

Proposé par l'échevin Richer, secondé par l'échevin Graham: Que le rapport du comité chargé de réviser le rôle d'évaluation, pour l'année 1886-87 soit adopté, et que le dit rôle d'évaluation, avec les modifications, révisions et connexions qui y sont portées, sous les initiales du secrétaire-trésorier soit déclaré clos et homologué, à toutes fins que de droit, pour la dite année mil huit cent quatre-vingt-six mil huit cent quatre-vingt-sept—Adopté.

Proposé par l'échevin Landry, secondé par l'échevin Graham: Que les échevins Richer et Ste Marie soient chargés de faire réparer le chemin qui conduit au terrain des abattoirs jusqu'à concurrence d'une somme n'excédant pas vingt piastres, et que le secrétaire-trésorier soit autorisé de payer le coût de ces travaux sur l'ordre des dits échevins. Adopté.

Proposé par l'échevin Richer, secondé par l'échevin Landry: Que le secrétaire-trésorier soit autorisé de payer à la brigade du feu "Jacques Cartier" les deux cents piastres qui lui sont octroyées annuellement par le règlement No 35 de cette corporation, pour l'année 1885-86 ainsi que la somme de vingt-cinq piastres de gratification votée en faveur de la dite compagnie en reconnaissance de ses services, à la suite de l'incendie du huit de mai dernier—Adopté.

Proposé par l'échevin Scott, secondé par l'échevin Eddy: Que le pont d'Eddyville aboutissant à la rue Front, dans le quartier No 1, soit complètement réparé, ainsi que ses approches des deux côtés du ruisseau, sous la surveillance de l'échevin Graham, et que le secrétaire-trésorier soit autorisé de payer le coût de ces travaux sur l'ordre du dit surveillant—Adopté.

Proposé par l'échevin Richer, secondé par l'échevin Reinhardt: Que des soumissions à être reçues jusqu'au quinzième jour de septembre courant, à midi, soient demandées par la voie des journaux pour la reconstruction du pont de la rue Brigham au moyen de culées en pierre sèche de chaque côté du ravin d'une largeur de vingt pieds à la base et seize pieds à la surface et de seize pieds dans leur plus grande hauteur, laissant une ouverture de dix pieds au milieu pour l'écoulement des eaux, laquelle devra être recouverte à une hauteur de douze pieds du fond du ravin en cône rond et nivelée à la surface avec de la pierre et du gravier. Des gardes sours solides devant être construits de chaque côté du pont sur toute sa longueur avec le bois qui formait la charpente du pont écroulé. Le comité des rues et améliorations qui est par la présente résolution autorisé à accorder le contrat pour ces travaux ne s'engageant pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions—Adopté.

Proposé par l'échevin Fortin, secondé par l'échevin Reinhardt: Qu'un trottoir soit construit sur le côté ouest du chemin du Roi et sur la rue Marston jusqu'à la rue Cartier, dans le quartier No 5, et que des réparations soient aussi faites sur la rue Albion et le chemin du Roi, près de la résidence de Jacques Morin, dans le dit quartier. Le tout sous la surveillance du moteur et du second—Adopté.

Les échevins Landry et Richer votant contre.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Scott: Que M. H. A. Goyette soit chargé de comparer pour et au nom de cette corporation et de prendre sa défense dans les causes de la Cour de circuit, pour le comté d'Ottawa, siégeant en la cité de Hull, et dans lesquelles Edouard Joubert et Paul Dosthée Chénier sont demandeurs, et que le protêt de Louis Léger soit laissé sur la table—Adopté.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Leduc: Que l'atque soit prolongé sur la rue Brewery, depuis le chemin d'Aylmer jusqu'à la rue Ivy, dans le quartier No 2, et le long de la rue Front, par la rue connue comme rue Perley, dans le quartier No 1, avec

une borne-fontaine à l'encroisement d'icelles—Adopté.

Proposé par l'échevin Richer, secondé par l'échevin Reinhardt: Que ce conseil siège maintenant à huis clos pour ouvrir les soumissions pour le prolongement de l'atque—Adopté.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Fortin: Que ce conseil, à huis clos s'ajourne à demain, à dix heures de l'avant-midi—Adopté.

L'échevin Richer votant contre.

DANS LA CAPITALE

De retour M. l'échevin Heney est de retour de son voyage en Irlande.

Décédée Nous avons appris avec regret le décès de madame Laporte, mère de M. S. Laporte, bijoutier, rue Sussex.

Union St Joseph Il y aura ce soir, réunion mensuelle de cette société. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque y assistera ainsi que MM. les chapelains des autres sociétés de secours d'Ottawa.

Personnel Les nombreux amis de la famille de M. Germain ont le plaisir en ce moment d'avoir la visite de mademoiselle Diane Germain, la plus jeune des filles de M. Nazaire Germain, partie d'Ottawa il y a huit ans pour aller résider à Winnipeg.

Perdu Un bracelet en or a été perdu dimanche soir, sur la route depuis le bazar des Chaudières jusqu'à Hull. Prière à ceux qui l'ont trouvé de le rapporter au bureau du journal.

Monche à patates Les fermiers des environs se plaignent des ravages causés par la mouche ou punaise à patates, qui a de nouveau fait son apparition en grand nombre.

Pour les chantiers Chaque jour les voitures de M. le Capt. W. O. McKay conduisent à différentes gares, de nombreuses gangs de travailleurs qui sont dispersés dans les chantiers de la rivière Ottawa. M. McKay est certainement le plus actif agent des commerçants de bois.

Canards à bon marché L'endroit pour acheter des canards à bon marché se trouve au haut de la rivière Rideau. Hier, un monsieur qui arrivait par le vapeur Ida nous a fait voir un joli couple de canards qu'il avait acheté d'un chasseur pour 30 centins, à peu près la moitié du prix que l'on demande sur les marchés d'Ottawa.

Cour de Police 7 septembre—Geo. Emery, pour obstruction sur la voie publique, \$2 et \$2 de frais; Thomas Henry, assaut sur Marguerite O'Donnell, acquitté; Thomas Enright et Charles Mott, assaut et pour avoir infligé des blessures, sont renvoyés au terme des assises criminelles.

Commissaires de police Les commissaires de la police d'Ottawa ont tenu leur assemblée hier matin, sous la présidence de Son Honneur le maire McDougal et M. le magistrat O'Gara. Deux résolutions, celles des constables Leduc et McGeahey furent reçues et acceptées. M. Charles Chamberlin fut nommé en remplacement de l'un des démissionnaires. Un grand nombre de demandes pour des positions dans le corps de police sont actuellement devant le bureau.

Conseil de ville Une assemblée régulière du conseil de ville d'Ottawa avait été annoncée pour hier soir. Etant présents: Son Honneur le maire McDougal et les échevins Hutchison, Gordon, Dalglish, Cherry, Durocher, Laverdure, O'Leary et Whillans.

L'échevin Whillans propose, secondé par l'échevin Durocher: que par respect pour l'échevin Brown, le conseil devrait s'ajourner à mardi, (ce soir) et que les membres du conseil devraient exprimer leur vive sympathie à M. Brown pour la perte cruelle qu'il vient de faire dans la personne de madame Brown, son épouse.

La motion fut emportée à l'unanimité, et le conseil s'ajourna.

Imprudents Deux enfants, un petit garçon et une petite fille, ont failli être engloutis dans les rapides Deschênes, à Britannia hier. Les jeunes imprudents s'étaient aventurés dans une petite embarcation que le courant entraînait avec rapidité vers l'abîme. Durant près d'une demi-heure, les petits malheureux ont fait des efforts pour sortir de leur mauvaise position, sous les regards d'une foule immense qui ne pouvait faire autre chose que de leur crier de tenir l'embarcation en ligne droite; par bonheur, un coup d'aviron plus hardi que les autres fit prendre

une autre direction à la frêle embarcation et les deux enfants plus morts que vifs, purent regagner terre aux acclamations de la foule. Cet exemple devrait servir aux jeunes imprudents qui s'aventurent ainsi dans les endroits les plus dangereux des rivières comptant toujours trop sur leurs propres forces.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

ECHOS DE HULL

En voyage M. Paul T. C. Dumais, ingénieur civil et arpenteur fédéral, est parti ce soir pour le lac Témiscamingue afin de surveiller l'achèvement du chemin de fer du Long Sault.

Nouveau clocher Les révérends Pères Oblats de Hull s'occupent en ce moment du projet de construire un nouveau clocher sur l'église paroissiale de Hull.

Personnel M. Alidor Favreau, représentant la maison Fenwick et Selater, de Montréal, commerçants en fournitures pour moulins, chemins de fer, etc., est en ce moment à Hull. M. Favreau offre de fournir à la ville de Hull des conduits en coton et caoutchouc (hoses) de première qualité et à des prix très modérés.

Comté d'Ottawa Dimanche dernier, MM. Cormier et Goulet, d'Aylmer, sont allés parler à la porte de l'église de Masham. M. C. Devlin, aussi d'Aylmer, a parlé de son côté à la porte de l'église catholique de Upper Wakefield.

Soumissions Nous croyons que Hull est la seule cité en Canada où l'on puisse demander des soumissions pour une certaine date, recevoir les soumissions d'un certain nombre d'entrepreneurs, et ensuite, après que le délai est expiré, permettre à une autre personne de mettre une soumission, comme la chose a été faite hier, en faveur de M. Millen, représentant de M. Eddy. C'est un passe-droit.

Directory La ville de Hull se donne le luxe cette année d'un Directory ou Guide de la ville. Les hommes de police ont été occupés durant une partie de l'hiver dernier à poser des numéros aux maisons et à prendre des informations au sujet de leurs occupants, dans l'intérêt de la municipalité. La plus grande somme de travail reste encore à faire, cependant, par suite de l'incendie des bureaux du 8 mai dernier. Ces notes seront confiées à un imprimeur entreprenant qui les publiera sous peu. Il y a après de 2,000 familles à Hull.

Extension de l'aqueduc Comme nous le prévoyions, hier, c'est M. Millen qui a eu, ce matin, le contrat de l'extension de l'aqueduc, bien que sa soumission fut de \$1200 plus élevée que celle du plus bas soumissionnaire. Voici le montant de chaque soumission: M. J. H. Kerr, \$5,175; Téléphore Séguin, \$3900; Ant. Parent, \$5250; John O'Leary, \$3,750; J. H. Millen, \$5,000. MM. Landry, Richer et Ste Marie ont voté en faveur de M. Séguin, et M. Scott, Graham, Eddy, Leduc, Fortin et Reinhardt en faveur de M. Millen. M. Leduc a ensuite fait une motion pour demander des soumissions pour les conduits à l'eau (hoses) et les dévidoirs. Ces soumissions seront ouvertes dans huit jours.

BULLETIN COMMERCIAL

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Carte Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$150 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet 3m.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits. Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc. en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Saures.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Sa physionomie, d'ordinaire, ne devait respirer que la satisfaction de soi mais elle avait en ce moment une expression farouche.

Derrière lui, dans l'ombre du palier, on voyait étinceler les armes de plusieurs soldats.

Il promena autour du salon un regard défiant, puis d'une voix rude: —Le maître de la maison? demanda-t-il.

—M. le baron d'Escorval, mon père, est absent, répondit Maurice.

—Où est-il? L'abbé Midon, resté assis jusqu'alors se leva.

—Au bruit du désastreux soulèvement de ce soir, répondit-il, M. le baron et moi nous sommes rendus près des paysans pour les aider de renoncer à une tentative insensée... Ils n'ont pas voulu nous entendre. La déroute venue, j'ai été séparé de M. d'Escorval, je suis revenu seul ici, très-inquiet, et je l'attends... Le capitaine tortillait sa moustache de l'air le plus goguenard.

—Pas mal imaginé!...fit-il. Seulement, je ne crois pas un mot de cette bourde. Une flamme aussitôt éteinte brilla dans l'œil du prêtre, ses lèvres tremblèrent...mais il se tut.

—Mais, au fait, reprit l'officier, qui êtes vous? —Je suis le curé de Sairmeuse.

—Eh bien!...les curés honnêtes doivent être couchés à l'heure qui est...Ah! vous allez courir la prétentaine, la nuit, avec les paysans révoltés...Je ne sais en vérité, ce qui me retient de vous arrêter...

Ce qui le retenait, c'était la robe du prêtre, toute-puissante sous la Restauration. Avec Maurice, il était plus à son aise.

—Combien y a-t-il de maîtres ici? demanda-t-il. —Trois. Mon père, ma mère malade en ce moment, et moi.

—Et de domestiques? —Sept, quatre hommes et trois femmes.

—Vous n'avez reçu ni caché personne, ce soir! —Personne.

—C'est ce qu'on va vérifier, dit le capitaine.

Et se tournant vers la porte: —Caporal Bavois!...appela-t-il.

C'était un de ces vieux qui pendant quinze ans avaient suivi l'Empereur à travers l'Europe. Celui-ci était plus sec que la pierre de son fusil. Deux petits yeux gris terribles éclairaient sa face tannée, coupée en deux par un grand diable de nez très-mince, qui se recourbait en crochet sur ses grosses moustaches en broussaille.

—Bavois, commanda l'officier, vous allez prendre une demi-douzaine d'hommes et me fouiller cette maison du haut en bas... vous êtes un vieux lapin qui connaissez le tour; s'il y a une cachette, vous la découvrirez, si quelqu'un y est caché, vous me l'amènerez...Demi-tour et ne traînez pas!

Le caporal, sorti, le capitaine reprit ses questions.

—A, nous deux, maintenant, dit-il à Maurice; qu'avez-vous fait ce soir?

Le jeune homme eut une seconde d'hésitation; mais c'est avec une insouciance bien jouée qu'il répondit: —Je n'ai pas mis le nez dehors.

—Hum! c'est ce qu'il faudrait prouver. Voyons les mains?... Le ton de ce joli soldat, qui affectait des airs de soudard, était si offensant, que Maurice sentait monter à son front des bouffées de colère. Heureusement un coup d'œil de l'abbé Midon lui commanda le calme.

Il tendit les mains et le capitaine les examina minutieusement, les tourna et les retourna, et finalement les flaira.

—Allons!...fit-il, ces mains sont trop blanches et sentent trop bon la pommade pour avoir tité des coups de fusil.

Il était clair qu'il s'étonnait que le fils eût eu le courage de rester au coin du feu pendant que le père conduisait les paysans à la bataille.

—Autre chose, fit-il, vous devez avoir des armes, ici? —Oui, des armes de chasse.

—Où sont-elles? —Dans une petite pièce du rez-de-chaussée.

—Il faut m'y conduire. —On l'y mena, et en reconnaissant que pas un des fusils doubles n'avait fait feu depuis plusieurs jours, il sembla fort contrarié.

—Qu'on fasse venir les gens, ordonna-t-il.

Mais tous les domestiques ne firent que répéter fidèlement la leçon de l'abbé.

Le capitaine comprit que s'il y avait quelque chose, comme il le soupçonnait, il ne le saurait pas.

Il se leva donc, en jurant que si on le trompait, on le payerait cher, et de nouveau il appela Bavois.

—Il faut que je continue ma tournée, lui dit-il, mais vous, caporal, vous allez rester ici avec deux hommes...

(A suivre)

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbique, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'on gaillo à la fois.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet—3m.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure. Ottawa, 21 août 1886.

CANADA, PROVINCES DE QUÉBEC, District d'Ottawa, No. 209. Cour de Circuit, dans et pour le comté d'Ottawa, siégeant en la Cité de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans le comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur.

Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.